

## Liste ATY1809 - Autriche - Insurrection tyrolienne de 1809

*Ces listes consistent toutes en un certain nombre d'unités obligatoires et des unités complémentaires soumises à des conditions, toutes étant évaluées selon le budget. Pour constituer son armée, après s'être mis d'accord sur le total en points de chacun, chaque joueur utilisera la liste correspondante, en respectant ces conditions. Cependant, pour une armée donnée sur laquelle on connaît les compositions ou pour un scénario, on peut s'affranchir de certaines contraintes, avec l'accord de chacun.*

*Note : Si des troupes de même type ont des conditions semblables (comme « 1 pour 4 unités de ligne ») elles ne sont pas cumulables sur les mêmes unités.*

*Ainsi, si l'on a 6 unités de ligne on peut prendre :*

- *une unité de grenadiers (1 par 6 unités de ligne) ET une unité d'artillerie (1 par 4 unités de ligne) MAIS*
- *une unité de grenadiers (1 par 6 unités de ligne) OU une unité d'infanterie de la Garde (1 par 5 unités de ligne)*

Au traité de Presbourg du 26 décembre 1805 qui faisait suite à la défaite d'Austerlitz, l'Autriche avait dû abandonner à la Bavière, érigée en royaume, le Vorarlberg, le Tyrol et le Trentin. Alors que Napoléon est engagé en Espagne avec ses meilleures troupes, l'Autriche, qui n'a jamais accepté le traité de Presbourg, veut en profiter pour prendre sa revanche et sa première cible est la Bavière. Le 8 février 1809, l'Autriche déclare la guerre à la France. Au matin du 10 avril, l'armée autrichienne entre en Bavière. Avec une nouvelle Grande Armée hâtivement constituée Napoléon rejette les autrichiens sur Vienne qu'il prend le 13 mai. Après son échec à la bataille d'Aspern-Essling le 21 mai et renforcé par les armées d'Italie d'Eugène de Beauharnais et de Dalmatie de Marmont, il bat l'archiduc Charles le 6 juillet à la bataille de Wagram puis à Znaïm à la mi-juillet, ce qui amena un armistice puis la paix

Restait la rébellion des habitants de la région alpine du Tyrol sous la direction d'Andréas Hoffer. Le Tyrol avait été rattaché en 1805 au royaume de Bavière par le traité de Presbourg. Les institutions traditionnelles avaient été supprimées en juin 1806. En janvier 1809, le gouvernement bavarois décide de lever au Tyrol 1 000 hommes pour un service de six ans et presque tous les jeunes conscrits prennent la fuite et partent se cacher dans les montagnes. Une insurrection est préparée pour le 12 mars avant d'être reportée en avril, dans le cadre de l'offensive autrichienne contre la Bavière ; Seulement 3 000 soldats bavarois forment alors la garnison du Tyrol. Dans la nuit du 8 au 9 avril, à minuit, une armée autrichienne de 7 000 hommes et 17 canons entre au Tyrol. Les Bavarois, renforcés par 2 500 français, se replient vers Innsbruck. Le 12 avril, 6 000 paysans prennent d'assaut la capitale du Tyrol. Les franco-bavarois se rendent. Presque tout le Tyrol est alors repris par l'Autriche. Des compagnies de tirailleurs sont organisées. Le 24 avril, les Autrichiens achèvent ainsi la reconquête du sud du Tyrol. Les Bavarois ne contrôlent plus au Tyrol que la forteresse de Kufstein, assiégée.

Cependant, les autrichiens sont battus en Bavière et en Italie. Le 13 mai, Vienne, la capitale autrichienne, est occupée par Napoléon. Le 11 mai, 25 000 Bavarois commandés par le maréchal Lefebvre entrent au Tyrol, libèrent Kufstein et écrasent le général autrichien Chasteler qui se replie sur Innsbruck puis vers le col du Brenner. Les Bavarois marchent alors sur Innsbruck et reprennent Schwaz qui est incendiée. Le 19 mai, les Bavarois entrent à Innsbruck sans résistance. Chasteler se

## Listes d'Armées pour les 18ème et 19ème siècles

replie ensuite sur l'Autriche. Sur ordre de Napoléon, Lefebvre et von Wrede quittent Innsbruck pour Salzbourg afin de poursuivre l'armée du général autrichien Jellachich. Seule reste la division de 8 000 hommes du général von Deroy. Au sud du Tyrol, Andreas Hofer rassemble les compagnies tyroliennes et l'arrière-garde autrichienne du général Buol. Le 23 mai, Hofer marche sur Innsbruck et bat Deroy le 27 mai avec 14 000 tirailleurs et paysans tyroliens et 900 autrichiens. Le 2 juin, les Bavares repassent la frontière. Andreas Hofer regagne son auberge.

Le 6 juillet, Napoléon remporte sa victoire décisive à Wagram. Le 12 juillet l'armistice de Znaïm est signée par l'archiduc Charles sans avoir consulté son frère l'empereur. Le quatrième article stipule le rattachement du Tyrol et du Vorarlberg au royaume de Bavière. Le 29 juillet, sur ordre, Buol évacue le Tyrol avec les dernières troupes impériales.

Le 27 juillet, Lefebvre revient au Tyrol avec deux divisions bavaroises et une division saxonne. Un autre corps garde la frontière bavaroise et un autre commandé par Beaumont attaque le Vorarlberg. Deux divisions française attaquent depuis la Carinthie et au sud la division italienne du général Peyri marche depuis Vérone. Le tout fait 20 000 soldats. Démoralisés, les Tyroliens se débandent et n'opposent qu'une faible résistance. Innsbruck est occupée par Lefebvre le 30 juillet. Napoléon donne l'ordre de désarmer le pays et de faire fusiller tout Tyrolien pris les armes à la main.

Hofer reprend les armes et organise une nouvelle levée des compagnies de tirailleurs et cause de lourdes pertes aux franco-bavarois-saxons. Finalement, ceux-ci évacuent Innsbruck le 14 août et se replient sur la Bavière. Les pertes sont très lourdes pour Lefebvre, qui en trois semaines de campagne a perdu la moitié de ses hommes, soit 4 000 tués ou blessés et 6 000 prisonniers. Andreas Hofer s'autoproclame « régent du Tyrol » et établit un gouvernement provisoire dans l'attente de la restitution du Tyrol à l'Autriche et le rétablissement de la Diète. Militairement, le Tyrol peut compter sur 36 000 tirailleurs, 40 000 miliciens et une cinquantaine de soldats impériaux autrichiens ayant déserté l'armée de Buol. En septembre, une tentative d'étendre la rébellion au pays de Salzbourg est rejetée par Lefebvre. Le 26 septembre, le général Peyri à la tête de 4 000 Italiens reprend Trente. Une contre-attaque de Eisenstecken avec 20 000 hommes est mise en déroute le 10 octobre.

Le 14 octobre, l'Autriche et la France signent la paix de Schönbrunn. Les Habsbourg perdent de nombreux territoires dont le Tyrol et le Vorarlberg qui sont une nouvelle fois rattachés à la Bavière. Napoléon promet cependant son pardon à tous les insurgés qui mettront bas les armes. Le jour même de la signature du traité, Napoléon lance la reconquête du Tyrol par le général et vice-roi d'Italie Eugène de Beauharnais avec 42 000 hommes, soit trois divisions bavaroises au nord sous le général français Drouet d'Erlon et trois divisions de l'armée d'Italie au sud sous le général Baraguey d'Hilliers. L'attaque principale se fait cette-fois ci par le sud, dans la vallée de l'Adige, moins facilement défendable.

Les Bavares franchissent la frontière le 16 octobre et écrasent les tirailleurs de Speckbacher à Melleck. Dans le camp tyrolien, beaucoup commencent à désertir. Hofer abandonne Innsbruck le 21 octobre et se retranche au Bergisel avec 8 000 hommes. Les Bavares prennent Innsbruck sans combattre le 25 octobre. Le 27, Hofer apprend la signature du traité de Schönbrunn et engage des négociations avec les Bavares, sans insister. Le 1er novembre, en une heure les Bavares mettent les Tyroliens en déroute et s'emparent du Bergisel. Les vaincus se replient sur le col du Brenner. Le même jour, les troupes de Baraguey d'Hillier entrent au Tyrol. Hofer décide de déposer les armes et rédige une soumission à l'adresse d'Eugène de Beauharnais, qui accepte la soumission et promet la clémence. Mais, influençable, Hofer fait volte-face et reprend les hostilités. Le 8 novembre, il change à nouveau d'avis et regagne son auberge le 9. Peter Mayr et Johann von Kolb sont écrasés le 8 novembre au Pustertal par les troupes du général Rusca. Poussé par les derniers irréductibles,

## Listes d'Armées pour les 18ème et 19ème siècles

Hofer reprend de nouveau les armes le 12. De nombreux Tyroliens refusent de le suivre et de poursuivre le combat. Le 16 novembre, à Meran, les insurgés attaquent et battent les Italiens de Rusca qui se replie sur Bozen. Deux jours plus tard, une colonne française est attaquée à Sankt Leonhard in Passeier, les Français se retranchent dans le village mais encerclés, ils se rendent après quatre jours de combats.

Mais ces victoires restent sans lendemain, le général Louis Baraguey d'Hilliers arrive avec des renforts et les tirailleurs se dispersent. Le 2 décembre, une ultime attaque contre Bruneck est repoussée. Le 12 novembre, Eugène de Beauharnais promulgue un décret, il laisse cinq jours aux Tyroliens pour mettre bas les armes, passé ce délai, tous ceux pris les armes à la main seront fusillés. Speckbacher, Straub, Haspinger et von Kolb s'enfuient à l'étranger. Peter Mayr est exécuté le 10 février 1810. Andreas Hofer refuse de se rendre au général Baraguey d'Hilliers malgré la promesse d'avoir la vie sauve, refuse de quitter le Tyrol et se cache. Sa tête est alors mise à prix 1 500 florins. Dénoncé par un ancien tirailleur, Andreas Hofer est arrêté le 27 janvier par des soldats français et italiens, puis enfermé dans la forteresse de Mantoue, condamné à mort et fusillé le 20 février 1810. La mort d'Andreas Hofer marque la fin de la rébellion. La guerre a fait 2 500 morts dans le camp tyrolien et 5 000 chez les Franco-Bavarois et leurs alliés.

Le 28 février 1810, le Tyrol est partagé entre la Bavière et l'Italie. La conscription est rétablie et 4 000 Tyroliens sont incorporés dans l'armée bavaroise, ils participent notamment à la campagne de Russie. En août 1813, à la suite de la Sixième Coalition, l'Autriche rompt son alliance avec la France et reprend une partie du Tyrol. En octobre, la Bavière elle-même se retourne contre la France et rejoint la coalition. Des milliers de paysans menés par Speckbacher, Haspinger, Eisenstecken et Sieberer se rassemblent pour réclamer la restitution du Tyrol à l'Autriche. Le 30 mai 1814, lors du Congrès de Vienne, la Bavière rétrocède officiellement le Tyrol aux Habsbourg.

### Troupes

Depuis un édit de 1511, les Tyroliens sont autorisés à porter des armes à feu, mais tous les hommes âgés de 18 à 60 ans sont tenus de former une milice en cas d'invasion étrangère. Celle-ci est levée pour la première fois en 1703 où elle repousse les troupes françaises et bavaroises à Pontlatzer Brücke près de Landeck, pendant la guerre de Succession d'Espagne. À la suite de ce succès, ce système de milice se développe au Tyrol, les hommes âgés de 18 à 40 sont mobilisables dans les compagnies de tirailleurs (Schützen), et ceux de 40 à 60 ans en réserve, dans la milice territoriale (Landsturm). Ils sont tenus de s'entraîner au tir tous les dimanches, élisent leurs capitaines et ne peuvent être déployés en dehors du Tyrol.

Les milices sont levées de nouveau à partir de 1796, à la suite de la campagne d'Italie. En 1797, les Tyroliens affrontent les Français commandés par le général Joubert et les battent à Cembra. À partir de 1799, Ils adoptent une sorte d'uniforme après que certains de leurs miliciens aient été capturés et fusillés par les Français. D'abord disparates, ils se généralisent par la suite, avec un col vert, un brassard et une cocarde verte et blanche. En 1799, lors de la seconde campagne d'Italie, les milices sont à nouveau engagées sur la frontière suisse.

Les tyroliens seront quasiment uniquement de l'infanterie, répartie en deux types de troupes :

- compagnies de tirailleurs (Schützen)
- milice territoriale (Landsturm)

Ces deux types de troupes varieront en entraînement et en moral au cours du conflit.

Il n'y a pas de cavalerie, compte tenu du terrain.

En dehors de batteries capturées aux bavarois ou fournies par les autrichiens, la seule artillerie sera celle de garnison des principales villes.

## Listes d'Armées pour les 18ème et 19ème siècles

En outre, ces troupes seront soutenues par quelques unités autrichiennes, jusqu'à 11 bataillons et de l'artillerie en avril puis un seul bataillon jusqu'au 29 juillet où Buol évacue sur ordre le Tyrol avec les dernières troupes impériales. Ces bataillons sont accompagnés de l'artillerie comme le reste de l'armée.

Min	Max	Nom	Description	Val.	Condition et note
1	1	Général en chef	Général en chef 1 plaq	200	Autrichien si plus d'une unité autrichienne entre avril et le 20 mai, Tyrolien sinon.
0	2	Sous-Général	Sous-général Normal 1 plaq	120	Au moins 8 unités
0	12	Colonel	Colonel Normal 1 plaq	10	1 pour 5 unités
0	6	Colonel ancien	Colonel médiocre Normal 1 plaq	8	Remplace un précédent
0	80	Compagnies de tirailleurs (Schützen) regroupées	Infanterie légère Normal Tireurs+Fuyants+Panique 3 plaq	17	Jusqu'à 30 de avril à juillet, 80 d'août à septembre, 40 ensuite
0	26	Compagnies de tirailleurs (Schützen) regroupées armes rayées	Infanterie légère fusils rayés Normal Tireurs+Fuyants+Panique 3 plaq	22	Remplacent le 3ème précédent
0	8	Compagnies de tirailleurs (Schützen) regroupées armes rayées tireurs d'élite	Infanterie légère fusils rayés Normal Tireurs+Fuyants+Tireur élite (Sharpshooters)+Panique 3 plaq	25	Remplacent le 3ème précédent
0	80	Compagnies de tirailleurs (Schützen) motivés regroupées	Infanterie légère Normal Tireurs+Hésitants+Panique 3 plaq	22	Remplace une unité de base d'avril à septembre
0	26	Compagnies de tirailleurs (Schützen) motivés regroupées armes rayées	Infanterie légère fusils rayés Normal Tireurs+Hésitants+Panique 3 plaq	28	Remplacent le 3ème précédent
0	8	Compagnies de tirailleurs (Schützen) motivés regroupées armes rayées tireurs d'élite	Infanterie légère fusils rayés Normal Tireurs+Hésitants+Tireur élite (Sharpshooters)+Panique 3 plaq	32	Remplacent le 3ème précédent
0	80	Compagnies de tirailleurs (Schützen) regroupées enthousiastes	Infanterie légère Normal Tireurs+Changeants 3 plaq	25	Remplace une unité de base d'août à septembre
0	26	Compagnies de tirailleurs (Schützen) regroupées enthousiastes armes rayées	Infanterie légère fusils rayés Normal Tireurs+Changeants 3 plaq	32	Remplacent le 3ème précédent
0	26	Compagnies de tirailleurs (Schützen) regroupées enthousiastes armes rayées tireurs d'élite	Infanterie légère fusils rayés Normal Tireurs+Changeants+Tireur élite (Sharpshooters) 3 plaq	35	Remplacent le 3ème précédent
0	13	Compagnies de tirailleurs d'élite (Schützen) regroupées	Infanterie légère Elite Tireurs+Fuyants+Panique 3 plaq	22	1 pour 6 unités comparables de base
0	4	Compagnies de tirailleurs d'élite (Schützen) regroupées armes rayées	Infanterie légère fusils rayés Elite Tireurs+Fuyants+Panique 3 plaq	27	Remplacent le 3ème précédent
0	1	Compagnies de tirailleurs d'élite (Schützen) regroupées armes rayées tireurs d'élite	Infanterie légère fusils rayés Elite Tireurs+Fuyants+Tireur élite (Sharpshooters)+Panique 3 plaq	31	Remplacent le 3ème précédent
0	13	Compagnies de tirailleurs d'élite (Schützen) regroupées	Infanterie légère Elite Tireurs+Hésitants+Panique 3 plaq	28	1 pour 6 unités comparables de base
0	4	Compagnies de tirailleurs d'élite (Schützen) regroupées armes rayées	Infanterie légère fusils rayés Elite Tireurs+Hésitants+Panique 3 plaq	35	Remplacent le 3ème précédent
0	1	Compagnies de tirailleurs d'élite (Schützen)	Infanterie légère fusils rayés Elite Tireurs+Hésitants+Tireur élite	39	Remplacent le 3ème précédent

## Listes d'Armées pour les 18ème et 19ème siècles

		regroupées armes rayées tireurs d'élite	(Sharpshooters)+Panique 3 plaq		
0	13	Compagnies de tirailleurs d'élite (Schützen) regroupées enthousiastes	Infanterie légère Elite Tireurs+Changeants 3 plaq	32	1 pour 6 unités comparables de base
0	4	Compagnies de tirailleurs d'élite (Schützen) regroupées enthousiastes armes rayées	Infanterie légère fusils rayés Elite Tireurs+Changeants 3 plaq	39	Remplacent le 3ème précédent
0	1	Compagnies de tirailleurs d'élite (Schützen) regroupées enthousiastes armes rayées tireurs d'élite	Infanterie légère fusils rayés Elite Tireurs+Changeants+Tireur élite (Sharpshooters) 3 plaq	42	Remplacent le 3ème précédent
0	80	Unité du Landsturm ou de milice	Infanterie lourde Recrues Fuyants+Panique 3 plaq	11	Jusqu'à 30 de avril à juillet, 80 d'août à septembre, 40 ensuite
0	80	Unité du Landsturm ou de milice motivés	Infanterie lourde Recrues Hésitants+Panique 3 plaq	14	Remplace une unité de base d'août à septembre
0	3	Artillerie à pied légère (pièces de 3 livres)	Artillerie très légère Recrues Panique 3 plaq	35	1 pour 6 unités d'infanterie
0	3	Artillerie à pied (pièces de 6 livres)	Artillerie légère Recrues Panique 3 plaq	50	A la place des précédents
0	1	Artillerie à pied de fusées de 6 livres	Artillerie légère à fusées Recrues 3 plaq	56	Remplace la précédente à volonté
0	2	Artillerie de garnison (pièces de 12 livres)	Artillerie lourde Recrues Artillerie statique 3 plaq	46	1 pour 4 unités du Landsturm en garnison
Troupes autrichiennes d'avril au jusqu'au 29 juillet					
0	3	Colonel autrichien	Colonel Normal 1 plaq	10	1 obligatoire – 1 pour 4 unités autrichiennes
0	9	Infanterie de ligne autrichienne	Infanterie lourde Normal 3 plaq	25	9 bataillons au nord en avril et 4 au sud, 1 bataillon du 20 mai au 29 juillet, rien ensuite.
0	3	Artillerie à pied légère de brigade (pièces de 3 livres)	Artillerie très légère Normal 3 plaq	46	1 pour 3 unités d'infanterie
0	3	Artillerie à pied de brigade (pièces de 6 livres)	Artillerie légère Normal 3 plaq	63	A la place des précédents